

## Le cheval au service de la santé

# ÉQUIPHORIA

**Nicolas Pierron** : Équiphoria est un institut d'activités équestres thérapeutiques. Quel en est le principe ?

**Christine Quentin** : En ouvrant les portes de son centre en 2012, à La Canourgue, près de Montpellier, Hélène Viruëga souhaitait importer en France ses compétences en "équithérapie", acquises durant dix années passées aux États-Unis. Outre-Atlantique, cette discipline est reine. Le principe est d'utiliser le cheval comme médiateur dans une démarche thérapeutique destinée à des personnes souffrant d'un handicap psychique ou moteur. Le kinésithérapeute utilisera, par exemple, la chaleur et le rythme du cheval pour travailler l'ouverture et la détente corporelles. Le psychologue recherchera éventuellement le "lâcher-prise" de son patient.

**NP** : Cette approche s'adresse-t-elle à tous les handicaps ?

**CQ** : Oui, et cette méthode n'est pas nouvelle. La particularité d'Équiphoria est d'être structurée pour appréhender aussi bien le handicap moteur – suite à un accident ou un AVC, par exemple – que le handicap mental, comme l'autisme, la trisomie, ou

encore les addictions. Équiphoria n'est pas un centre équestre où l'on apprend à monter à cheval. Il s'agit d'un institut de soins dans lequel exercent des thérapeutes salariés. Les psychomotriciens, kinésithérapeutes et psychologues y interviennent en lien avec le médecin traitant des patients, avec prescription médicale. Les premiers clients d'Équiphoria sont les établissements médico-sociaux de la région.

**NP** : Comment s'organise le centre ?

**CQ** : Hélène Viruëga et son mari ont racheté un ancien centre de formation de moniteurs d'équitation au pied des gorges du Tarn, au cœur de 40 hectares de pure nature. Le manège est couvert et équipé de rampes pour les transferts depuis les fauteuils roulants, avec des espaces pour les thérapeutes. Une cavalerie d'une dizaine de chevaux a été sélectionnée et formée en fonction des pathologies. Certains chevaux ont des caractères plus patients que d'autres. Durant deux mois, les équidés sont testés pour mesurer notamment la solidité de leur dos, la régularité de leur pas, ainsi que la relation avec les thérapeutes, toujours présents durant les exercices.



Social Eco - 134



**NP** : Comment garantir le sérieux de cette thérapie ?

**CQ** : Cette thérapie non médicamenteuse est encore peu documentée en France. Équiphoria entend donc se distinguer de plusieurs manières. L'institut s'est structuré sous forme de coopérative dont le conseil d'administration comprend des clients, des institutionnels et l'Union nationale pour personnes handicapées (Unapei). D'un point de vue tarifaire, les prix équivalent ceux d'une séance de kinésithérapie. Le nombre de séances recommandé est raisonnable. Il faut envisager une dizaine de séances. Pour la fondatrice, le soin par le cheval correspond à une étape ponctuelle dans la vie du patient. Enfin, Équiphoria est positionné comme un centre de recherche qui travaille, notamment, avec le laboratoire de la faculté de Montpellier et l'université de Washington, aux États-Unis, sur l'étude des pratiques non médicamenteuses. Les fondateurs développent ainsi des standards de qualité pour pouvoir diffuser cette autre approche du soin des personnes handicapées. Leur objectif est de faire d'Équiphoria un modèle référent en Europe.



**3** programmes de recherche en cours.

Le nombre de particuliers ayant recours à Équiphoria double chaque année.

Source : Équiphoria - 2016

#### L'INFO EN +

2018 : ouverture prévue d'un centre Équiphoria à Montpellier. D'autres développements en Europe en cours.

[www.equiphoria.com](http://www.equiphoria.com)

“Le cheval ne juge pas l'humain. Une collaboration avec lui permet des lâcher-prises”

HÉLÈNE VIRUËGA,  
fondatrice d'Équiphoria

Social Eco - écoutez  
19 avril 2013

